

N. I. Boukharine

Encore une fois à propos du camarade

Lénine

1917

Source : En annexe de sa biographie de Boukharine, publiée à Moscou en 1988, Ignat E. Gorelov reproduit sept articles de Boukharine dont deux sont repris du journal bolchevik de Moscou, *Social-démocrate* [Социал-демократ], en 1917.
Donc cf. aussi « Que veulent les bolcheviks » (*Social-Démocrate*. N° 197. 1(14) novembre 1917).

Encore une fois à propos du camarade Lénine

Une nouvelle vague de calomnies s'est levée contre le camarade Lénine, et cette fois-ci, elle est d'une saleté inouïe.

L'instigateur en est le tristement célèbre G. A. Aleksinsky, employé de la « *Volonté russe* » de Protopopov. Ce monsieur qui, dès le début de la guerre, avait cherché à prendre la place d'un volontaire "au service des enquêtes", fut un temps stigmatisé même par la société des journalistes bourgeois parisiens pour son comportement ignoble à l'égard d'un certain M. Dmitriev, qu'il accusait également d'espionnage allemand. En France, il empoisonnait jour après jour le journal « *Nashe Slovo* » (l'organe de Martov, Trotsky, etc.) en faisant constamment allusion à « l'argent allemand ».

Dans l'expulsion de M. Trotsky de France, il a joué un rôle non négligeable, et son nom a été mentionné plus d'une fois avec les noms des enquêteurs de la "république libre".

Le Comité Exécutif, à un moment donné, n'a pas permis à cet homme d'entrer et a refusé ses services.

Et maintenant, cet homme ose accuser le camarade Lénine. Le camarade Lénine est connu de tous les révolutionnaires de toutes les nuances, il est connu depuis de nombreuses années. *Personne n'a jamais* osé parler de la malhonnêteté politique du camarade Lénine. Même s'il s'avérait qu'un malpropre comme Malinovsky avait rejoint les cercles de direction du Parti, seul un scélérat désespéré pourrait alors jeter une motte de boue directement sur le camarade Lénine.

La boue et la calomnie qui s'élèvent autour de ce nom révolutionnaire honnête ne peuvent être comparées qu'à la calomnie qui s'est glissée en Allemagne autour du nom du héros de la guerre moderne, le camarade Karl Liebknecht. Toute la bourgeoisie *a hurlé* qu'il était un agent soudoyé de l'Angleterre et de la Russie. Mais il a suivi sa propre voie.

Ce n'est pas facile. C'est douloureux. Seul un homme qui est prêt à tout sacrifier pour la bonne cause peut suivre sa propre voie à travers une avalanche d'injures, de calomnies, de toutes les bassesses dont la bourgeoisie est capable.

Cet homme, c'est le camarade Lénine. Et ce n'est pas à Aleksinsky de le diffamer.

N. B.

(*Social-Démocrate*. N° 100. 6(19) juillet 1917).

Réimprimé à partir de : Boukharine N. *Sur les approches d'octobre : articles et discours* (mai – décembre 1917) Moscou ; Leningrad, 1926.